

23 DECEMBRE 1972.-

---

REGNY.-(42)

00000

Heure : 21 h environ

Mme BROYER, dirigeant un atelier de bonneterie, rue Etienne Dolet à Roanne, se trouvait avec son fils Marc et sa fille Mireille, dans la villa " LA MARAUDIERE " sur la colline du Bois Dieu, à 300 m environ de la route Départementale qui longe le Rhins à l'entrée de REGNY. Tous trois regardaient la télévision lorsque la plupart des lampes du salon s'éteignirent presque tandis que l'image disparaissait complètement sur l'écran. Une des ampoules qui ne se trouvait pas du côté de la façade brillait normalement. Dans le même temps un bruit semblable à celui des avions qui passent régulièrement à cet endroit persista de telle sorte que Marc et sa soeur regardèrent par la fenêtre sans distinguer quoi que ce soit.

Au bout d'un quart d'heure, Mme BROYER décida de monter dans sa chambre et au moment où elle se rapprochait de la fenêtre qui domine la vallée et dont les volets n'étaient pas fermés elle aperçut le phénomène : un faisceau d'une intense luminosité qui éclairait la pièce toute entière. Elle appela ses enfants et c'est Marc qui 4 jours après, dit ce qu'il a vu : " Sur l'une des crêtes de l'autre côté du Rhins, un engin ovale assez allongé avec à une extrémité une lumière rouge très vive et de l'autre, le faisceau en question, qui, lorsqu'il était tourné vers nous paraissait avancer vers nous comme une étoile. Ce faisceau effectua deux tours complets avant que l'engin ne disparaisse derrière la colline en direction du col des Sauvages. Je pris ma voiture pour franchir

SUITE / REGNY

le Rhins et tenter de retrouver dans le ciel une trace quelconque. Mais c'est seulement en revenant à la maison que la lucur devait apparaître à nouveau durant une dizaine de minutes. Une heure après, une coupure de courant plongeait une partie de REGNY dans l'obscurité."

Selon les renseignements obtenus auprès de l'E.D.F. quant à la baisse de tension qui aurait, selon Marc, affecté les lampadaires en bordure de la route, il peut s'agir tout simplement d'une coïncidence.

Marc BROYER le lendemain a exploré les lieux mais n'a rien trouvé.

" LE DAUPHINE " du 28 DECEMBRE 1972.

(envoi de M. PEYRACHE - Firminy)